



Déclarations et Discours

N° 80/27

LE LIEN ENTRE LE DÉSARMEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT

Allocution de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, prononcée à l'occasion d'un symposium sur le désarmement, Université de Waterloo, Waterloo, Ontario, le 31 octobre 1980

...Pour les deux alliances militaires du monde industrialisé, la sécurité repose principalement sur un système de dissuasion, dont la stabilité de l'équilibre des forces est la caractéristique essentielle. Ainsi, la dissuasion mutuelle est, depuis les 35 dernières années, le principal élément qui a empêché une guerre dans laquelle seraient utilisées les armes les plus puissantes jamais conçues. Cette forme de sécurité n'est manifestement pas idéale, puisqu'elle comporte un danger d'anéantissement réciproque. Une véritable sécurité ne sera possible que si elle s'accompagne d'un désarmement accepté et vérifiable par l'ensemble des nations. Dans l'intervalle, nous devons chercher à réduire le niveau des armements, aussi bien en termes de capacité de destruction que de coûts, tout en ne compromettant pas la sécurité actuelle.

Mais pourrions-nous alors jouir d'une véritable sécurité, dans le sens le plus large du terme? D'après le rapport de la Commission Brandt, qui porte sur les questions de développement international, il sera nécessaire d'envisager un nouveau concept de sécurité. Selon lui, une politique internationale constructive devra avoir pour tâche importante d'offrir une approche nouvelle et plus globale de la "sécurité", qui se limiterait moins aux aspects purement militaires. En termes plus directs, le rapport nous rappelle que l'Histoire nous a enseigné que les guerres engendrent la faim, mais nous sommes moins conscients que la pauvreté massive peut entraîner la guerre ou le chaos. La faim et la paix ne peuvent coexister. Qui veut éliminer la guerre devra également éliminer la pauvreté collective. Du point de vue moral, il n'y a aucune différence entre mourir sur un champ de bataille ou être condamné à mourir d'inanition à cause de l'indifférence des autres.

Comme vous vous y attendez sans doute, outre le désarmement, élément vital de la sécurité, j'aimerais aborder le sujet du développement, et la corrélation entre le désarmement et le développement. En établissant ce lien, nous voulons mettre l'accent sur une motivation plus positive envers le désarmement que la simple survie. Si une fraction, ne serait-ce que minime, des \$500 milliards et plus consacrés chaque année aux opérations militaires était ajoutée aux 20 milliards dépensés actuellement pour l'aide, nous verrions alors poindre de véritables possibilités d'accomplir des progrès tangibles, voire même radicaux, en vue de la solution des problèmes actuels de développement.

Les dépenses militaires mondiales sont maintenant évaluées à \$500 milliards par an. Cela équivaut à plus de \$1 milliard par jour ou, si vous préférez, à presque \$1 million par minute. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les coûts directs de la course aux armements ont dépassé \$6 billions, soit presque autant que le produit national brut mondial de 1975. Six pays — l'Union soviétique, les États-Unis, la Chine, la France,

Dépenses
militaires